



## PREFACE

Un accès suffisant à des semences saines et préférées pour différentes cultures est d'une importance capitale pour des millions de ménages dans les pays en voie de développement. Quand les semences de bonne qualité sont rares, alors les familles paysannes luttent pour l'acquisition des moyens de subsistance viables, et les membres de familles sont obligés d'adopter des stratégies pour subvenir aux besoins alimentaires et de revenu. Ces stratégies peuvent réduire des biens, diminuant ainsi la capacité de la famille à répondre à ses besoins. C'est donc un objectif important que d'atteindre et maintenir la sécurité semencière.

Il est question de sécurité semencière quand les membres du ménage ont un accès suffisant à des quantités de semences disponibles et aux matériels de plantation de bonne qualité pour les variétés préférées de cultures en tout temps pendant les bonnes ou mauvaises saisons de culture. Mesurer la sécurité semencière est important tant en situation de crise et que de non-crise, puisque l'insécurité semencière ne se limite pas aux situations post-catastrophes, même si elle peut être à son niveau le plus aigu en ce moment. Un autre contexte idéal pour évaluer la sécurité semencière est la crise prolongée où le problème devient chronique. Dans ce cas, la situation semencière fragile sous-jacente peut être marquée par des épisodes aigus dus par exemple à une résurgence des combats dans une zone donnée pouvant perturber les marchés locaux. Finalement, l'insécurité semencière peut être chronique en dehors des périodes de crise (situation d'extrême pauvreté et d'exclusion sociale) comme celle qui existe pour un grand nombre de ménages dans les régions sans conflits d'Afrique.

Les interventions relatives aux semences partent généralement de l'idée que les problèmes de sécurité alimentaire sont liés à la sécurité semencière. Cependant, ceci peut être ou non le cas. Aussi, quand des problèmes surviennent, ils ne sont pas nécessairement liés à l'approvisionnement en semences. L'un des problèmes les plus récurrents est le manque de moyens financiers pour l'obtention de semences. Ceci peut arriver indépendamment de la disponibilité des semences sur le marché. Dans ce cas, une réponse appropriée est d'élever le pouvoir d'achat du ménage en semences sans augmenter l'offre à travers un plan de bons de semences. Des solutions à long terme impliqueraient des actions pouvant réduire la pauvreté en augmentant ainsi le pouvoir d'achat.

Pour décider de l'intervention la plus appropriée, il est nécessaire de comprendre la sécurité semencière en entreprenant une étude avant d'intervenir. La méthodologie d'évaluation de la sécurité du système semencier (ESSS) a été élaborée par le CIAT (Centre d'Investigation d'Agriculture Tropicale) et CRS (Catholic Relief Services) (Sperling 2008), et formalisée dans la publication «When the disaster strikes. A guide to assessing Seed System Security» (Quand le désastre frappe. Un guide d'évaluation de système de sécurité semencière) essaie d'atteindre cet objectif. Cet outil a été utilisé dans beaucoup de pays pendant les dix dernières années, notamment au Mali, au Zimbabwe, en Ethiopie, au Soudan (Darfour), au Sud Soudan, en Haïti, au Malawi, au Kenya, en RDC et en Côte d'Ivoire. Durant les quatre dernières années, l'outil a été beaucoup utilisé, et ultérieurement amélioré par les utilisateurs. Malgré cela, la compréhension de la sécurité semencière et de l'évaluation de sécurité semencière sont à présent limitées à un petit groupe de spécialistes. Le plus inquiétant est qu'une récente étude menée dans la Corne de l'Afrique et au Sahel a révélé que moins de 10 pourcent des interventions semencières post-catastrophes étaient basées sur l'évaluation de sécurité semencière<sup>1</sup>. Cela peut s'expliquer par: un manque de capacités techniques pour mener des

---

<sup>1</sup> Seed Security Assessments in Burkina Faso, Chad, Mali, Niger Ethiopia, Kenya, Somalia and South Sudan 2003 – 2013: Key Findings and Recommendations.

évaluations, des recommandations d'évaluation peu fiables et un faible niveau de connaissance des résultats de l'évaluation par les décideurs. Cette situation est préoccupante car entreprendre des interventions relatives à la semence sans une connaissance adéquate de la sécurité semencière peut faire plus de mal que de bien.

Grâce au financement d'ECHO (Commission Européenne pour l'Aide Humanitaire), durant les 18 mois passés, la FAO a appuyé plusieurs activités dont le but est de résoudre cette situation. Ces actions ont porté sur: le développement d'outils de formation améliorés et élargis pour l'étude de la sécurité semencière (ESS), la tenue d'ateliers de formations ESS au niveau national dans quatre pays de la Corne d'Afrique (Ethiopie, Kenya, Somalie, Sud Soudan) et au Sahel (Burkina Faso, Tchad, Mali, et Niger), démarrage de communautés à la pratique d'étude sur la sécurité semencière dans la Corne d'Afrique et au Sahel, des ateliers pour la formation des formateurs (FdF) au niveau régional, et la conduite des études sur la sécurité semencière. Ce guide de praticien a été élaboré comme partie intégrante de ce processus.

Le Manuel du Participant a été réalisé par les personnes suivantes classées par ordre alphabétique: Neil Marsland (FAO), Mathias Mollet (Consultant), Joseph Okidi (FAO), Lucio Olivero (FAO), Thomas Osborn (ex fonctionnaire FAO) et Roger Shongo (FAO). Des contributions importantes ont été fournies par David Hampson (ex consultant FAO), Samuel Kugbei (Expert en semences, FAO), Phillipe Le Coent (ex fonctionnaire FAO), Thomas Remington (ex fonctionnaire CRS) et Stephen Walsh (ex fonctionnaire CRS). Ce Manuel a été amélioré par les commentaires de plus de 80 personnes formées au Burkina Faso, au Tchad, au Mali, au Niger, en Ethiopie, au Kenya, au Sud Soudan, en Somalie qui ont participé aux ateliers ESS.

## INTRODUCTION

Avant de participer au cours de formation de niveau 1 en ESS, les participants devront avoir complété le cours en ligne sur la Sécurité semencière disponible à l'adresse suivante: [http://www.crslearns.com/systemes\\_semenciers/menu.html](http://www.crslearns.com/systemes_semenciers/menu.html). Ce cours assure les bases pour la formation en niveau 1 ESS.

Suivre une formation en ESS niveau 1 est une étape essentielle pour devenir un praticien en ESS et pour créer une communauté de pratique. Ce Manuel rassemble les matériels nécessaires aux participants à la formation pour le niveau 1 en ESS. Le matériel de formation ESS utilise une approche de l'éducation des adultes pour assurer la participation maximale des présents et leur implication. Le cours est organisé en cinq jours selon le schéma décrit ci-dessous.

**Jour 1. (Section 1, Sessions 1-4)** Cette section de la formation est une introduction à l'ESS et un examen des concepts importants pour la compréhension de la sécurité semencière. Les sessions essentielles sont: Session 1: Bienvenue et remarques d'introduction. Session 2: Introduction du cours. Session 3: Les systèmes semenciers. Session 4 : Cadre conceptuel de la sécurité semencière.

**Jour 2. (Section 2, Sessions 5 et 6)** Cette section de la formation utilise les concepts de la Section 1 du Jour 1 afin d'examiner et de construire une compréhension du cadre conceptuel de la sécurité semencière révisé (CCSS) et une introduction à la méthodologie ESS. Le CCSS est le fondement de l'étude sur la semencière et une connaissance approfondie de celui-ci est essentielle pour les praticiens ESS. Utiliser le CCSS et puis les Etapes pour la mise en œuvre d'une ESS sont explorés à travers l'utilisation de courtes présentations et des travaux de groupe. Les sessions pour le jour 2 sont les suivantes: Session 5: Interventions sur les semences dans le passé récent. Session 6: l'étude sur la sécurité semencière: les cinq étapes.

**Section 3. (Jour 3)** Cette partie du cours prépare les participants pour la réalisation d'une ESS en regardant les outils ESS pour les ménages, les groupes de discussion, les marchés locaux, les producteurs de semences, les informateurs clés et le secteur semencier formel. L'enquête est une composante importante de l'ESS et les praticiens ESS ont besoin de se familiariser avec les enquêtes et la façon d'utiliser les outils d'enquête pour recueillir des informations précises. L'accent est mis sur l'explication détaillée des questionnaires et comment les utiliser grâce à des exercices pratiques. Session 7: Outils pour un travail de terrain efficace et effectif, basé sur l'approche des droits. Session 8: Préparation pour le travail de terrain.

**Section 4. (Jour 4)** La présentation et la discussion des outils ESS est une première étape mais l'utilisation des enquêtes sur le terrain est essentielle pour appréhender pleinement la façon de recueillir des informations efficaces. Cette journée est pour pratiquer l'utilisation des Outils ESS dans un village voisin pour que les participants aient une expérience pratique des outils et de la mise en œuvre d'une ESS. Session 9: Travail de terrain.

**Section 5. (Jour 5)** La collecte de données précise est importante, mais la détermination de la signification des données est essentielle. Pendant le cinquième jour, il y aura des séances pratiques sur la saisie des données et l'analyse basées sur les informations recueillies pendant la journée précédente. Ce sera l'occasion d'utiliser les données recueillies le jour précédent et commencer à les analyser. Il y a aussi une importante Session sur la façon d'examiner cette analyse ESS dans le cadre du CCSS et la façon de transformer l'analyse ESS en actions. Session 10: Résultats ESS: Analyse des données collectées pendant les visites de terrain. Session 11: présentation en plénière des résultats ESS. Session 12: Evaluation et clôture.